

# Luigi Rossi, compositeur, Giulio Rospigliosi, librettiste,

## *Il palazzo incantato di Atlante* (1597-1653)

### Le chant XII du *Roland Furieux* de l'Arioste

#### Explicatin du vocabulaire



Peu connu aujourd'hui, Luigi Rossi est pourtant un des plus importants musiciens et compositeurs baroques.

Il naît près de Foggia (Puglia) à Torremaggiore ; il avait cinq frères et une soeur. On sait peu de choses de sa vie. Il en vécut une partie à Naples à partir de l'âge de 9 ans, il y fit ses études musicales sous la direction d'un maître flamand, directeur de la chapelle royale, la meilleure école possible ; il savait chanter, composer, jouer de l'orgue, du clavecin et du luth.

Il part à Rome en 1620, au service du **prince Marcantonio II Borghese**, neveu du **pape Paul V**. Il y devient organiste de l'église

Saint Louis des Français. En 1641, il est employé par le **cardinal Antonio Barberini**, et il compose son premier opéra, *Giuseppe figlio di Giacobbe* sur un livret de **Francesco Buti** (1604-1682).

En 1642, il met en scène *Il palazzo incantato di Atlante*, sur un livret du **cardinal Giulio Rospigliosi** futur **pape Clément IX** (1600-1667-1669), tiré de *l'Orlando Furioso* chant 12 que l'on trouvera ci-dessous (1516 et dernière édition en 1532) de **Ludovico Ariosto** (1474-1533), oeuvre jouée au Palais Barberini qui eut un énorme succès. En 1641 Luigi passe au service du **cardinal Antonio Barberini** (1607-1671), de la même famille que le **pape Urbain VIII (Maffeo Barberini, 1568-1623-1644)**.

Mais celui-ci meurt en 1644, et la papauté passe au pouvoir des Pamphili avec le **pape Innocent X**, partisan de l'Espagne, alors que les **Barberini** étaient favorables à la France et ils se réfugièrent donc à Paris où régnait alors **Anne d'Autriche**, mère du futur **Louis XIV**, avec le cardinal **Giulio Mazzarino** (1602-1661). C'est là qu'il créa son *Orfeo*, sur un livret de **Francesco Buti**. C'est donc lui qui a introduit le mélodrame italien en France.

Pour échapper aux troubles de la Fronde (1647), Rossi rentra en Italie où il reprend son poste d'organiste et meurt le 19 février 1653.

Il eut alors un succès européen, puis fut oublié jusqu'à être redécouvert par les musicologues français au XXe siècle, comme **Romain Rolland** et **Henri Prunière**.

**Luigi Rossi** a été le maître d'un grand castrat, espion et diplomate, **Atto Melani** (Pistoia, 1626-Paris, 1714). Il entre tôt au service du **cardinal Mazarin**, et Rossi et Cavalli lui donneront de grands rôles, entre autres dans cet opéra, *Il palazzo incantato di Atlante*. Il a parallèlement une activité d'espion et de diplomate au profit de **Mazarin**, **Louis XIV**, **Nicolas Fouquet**, **Giulio Rospigliosi**... On peut lire sur sa vie à Rome le grand roman historico-policier *Imprimatur*, de **Rita Montaldi** et **Francesco Sorti** (Mondadori, 2002, traduction française par **Nathalie Bauer**, Jean-Claude Lattès, Pocket, 2004, 848 pages).

**Giulio Rospigliosi** est né à Pistoia le 27 janvier 1600, dans une famille patricienne dont il est le premier de 4 enfants, liée à toutes les grandes familles locales. Il reçoit la tonsure et les ordres mineurs à 14 ans, et se transfère alors au Séminaire des Jésuites de Rome, où il eut de grands enseignants. Puis il passe sa licence en théologie, philosophie et droit à l'Université de Pise où il s'inscrit en 1618.

Il revient à Rome en 1624, au service du cardinal **Antonio Barberini**, frère du **pape Urbain VIII**, avec qui il apprit les règles de la politique internationale. Il devient cardinal en 1644.

Poète et écrivain il devient alors le plus en vue des auteurs théâtraux romains de musique, écrivant des livrets d'opéras (Voir : **Stefano Landi** (1587-1639), **Sant'Alessio** (1631 - voir dossier sur l'opéra), **Michelangelo Rossi** (1601-1656), **Erminia sul Giordano** (1633, tirée de la *Gerusalemme liberata* du **Tasse**), *Il palazzo incantato d'Atlante* (1642, tiré de l'**Arioste**) et plusieurs autres).

Il est élu pape sous le nom de **Clément IX** en 1667 jusqu'à sa mort en 1669. C'est lui qui inaugura la colonnade de **Bernini** en 1667 et les 10 statues d'anges sur le pont Sant'Angelo. Il a eu



Carlo Maratta,  
portrait du pape  
Clément IX (1669)

une importance décisive dans le développement du mélodrame à Rome.

### *Il palazzo incantato di Atlante* (1642)

L'oeuvre est inspirée par le *Roland Furieux* de **Ludovico Ariosto**, déjà très célèbre, elle se réfère en particulier à son chant XII. C'est une oeuvre importante dans l'histoire de la musique italienne et française.

Le magicien musulman Atlante veut protéger son héros, le chevalier musulman Ruggero, de l'amour de la vierge guerrière chrétienne Bradamante et il crée un palais enchanté qu'il peut modifier à sa guise pour emprisonner par ses enchantements tous les personnages qui s'en approchent.

Un Prologue enregistre une longue discussion entre la Poésie, la Peinture, la Musique et la Magie, pour savoir quel est l'art supérieur ; la réponse est dans le récit des aventures du valeureux Ruggiero.

Le Palais a de vastes pièces, de longs corridors dans lesquels se perdent les dames et les chevaliers à la recherche de leur amour perdu, dont Bradamante qui veut libérer Ruggiero, et Roland, Ferragùs et Sacripante à la recherche de la vierge sarrasine Angélique. Comme Ruggiero rencontre par hasard Angélique, Bradamante se croit trahie et veut le tuer. Mais Atlante fait remettre à Angélique un portrait du guerrier maure Medoro. Après l'arrivée du chevalier Astolfo, Ruggiero réussit à vaincre l'enchantement, après avoir vaincu en duel Atlante déguisé en un autre Ruggiero. Quel est le vrai ?

L'amour a donc fini par l'emporter sur les arts magiques, le palais disparaît et les amants peuvent se retrouver.

On a donc affaire à une métaphore de l'existence humaine, où la réalité est masquée par les apparences et où les individus sont guidés par des illusions. Tous les personnages sont attirés dans le Palais en suivant le simulacre de leur propre désir de qui ils recherchent la réalité, sans jamais atteindre leur objectif : on reste dans la dite " vanité " et dans le " paraître ", le chaos et la confusion de l'existence humaine, comme dans le mythe de la forêt. Et les mots-clés sont donc *ambiguité, amour, chevalier, château, femme, enchantement, paraître, recherche (" inchiesta "), magie, tromperie (" inganno ")*. On est toujours **au-dessus, au-dessous, de-ci.de là, autour**. A la différence de Dante, l'Arioste ne propose plus de solution religieuse, c'est un " laïque ", on est désormais dans la Renaissance.

Voir ci-dessous en **ANNEXE** le **vocabulaire essentiel du livret** : on verra combien le plus grand nombre de mots concerne la douleur opposée au plaisir et à l'amour, qui lui aussi provoque de la souffrance quand il reste insatisfait, les animaux sont souvent des monstres marins ou autres, la guerre et les armes sont un autre thème important, etc. Le monde terrestre est souvent une " vallée de larmes ", visions très doloriste, un des aspects de la chétienté baroque, le bonheur est au ciel...

Avant d'écouter l'opéra, lisez ci-dessous le chant 12 de *l'Orlando furioso* (1516) de l'**Arioste**, qui a inspiré l'opéra. Vous constaterez aussitôt la différence entre l'écriture de la Renaissance et l'écriture baroque du XVIIe siècle. La Renaissance est d'abord florentine, héritage d'un régime de producteurs, de marchands, de banquiers ; qui croit d'abord en l'action de l'homme et en sa supériorité plutôt qu'à la domination de Dieu : la plus haute beauté est celle du corps humain, et son symbole est la *Naissance de Vénus* (1486) de **BBotticelli** (1445-1510), nue sur une coquille représentant la richesse, l'argent. La beauté baroque n'est qu'à moitié nue, suscitant le désir sexuel de l'homme sans jamais le satisfaire totalement (Voir **Le Tasse**, etc.). le style de l'**Arioste** est donc clair, direct, immédiatement compréhensible, alors que les textes baroques expriment l'incertitude, la confusion, ils sont souvent compliqués, ampoulés, solennels, entre deux mondes, celui de la terre, du désir, de la passion et celui du ciel qui s'oppose à la passion sexuelle et au désir pour ne penser qu'à Dieu et attendre la mort qui peut me conduire vers Lui. L'**Arioste** est en même temps celui qui écrit cette histoire de magie et de palais enchanté, mais ce sont les chevaliers qui triompheront, il est encore dans la Renaissance et il annonce déjà le baroque. La Renaissance florentine est bien sûr aussi la période de l'humanisme et de la redécouverte de la culture mythologique, et son style se réfère aussi aux dieux antiques, mais sans que ce soit aussi pesant pour nous que dans l'écriture baroque des livrets d'opéras.

On comprend mieux ces livrets difficiles si on a lu auparavant *L'Orlando Innamorato* de **Matteo Maria Boiardo** (1483), *l'Orlando furioso* de **Ludovico Ariosto** (1516) et la *Gerusalemme liberata* (1580) de **Torquato Tasso**. puis le *Morgante Maggiore* (1460-1479) de **Luigi Pulci**, et les nombreuses oeuvres qui évoquent des histoires de Roland.

**Ludovico Ariosto**  
***Orlando furioso, canto 12 (1516)***

1

Cerere, poi che da la madre Idea  
tornando in fretta alla solinga valle,  
lá dove calca la montagna Etnea  
al fulminato Encelado le spalle,  
la figlia non trovò dove l'avea  
lasciata fuor d'ogni segnato calle,  
fatto ch'ebbe alle guancie, al petto, ai crini  
e agli occhi danno, al fin svelse duo pini ;

2

e nel fuoco gli accese di Vulcano,  
e diè lor non potere esser mai spenti :  
e portandosi questi uno per mano  
sul carro che tiravan dui serpenti,  
cerçò le selve, i campi, il monte, il piano,  
le valli, i fiumi, li stagni, i torrenti,  
la terra e 'l mare ; e poi che tutto il mondo  
cerçò di sopra, andò al tartareo fondo.

3

S'in poter fosse stato Orlando pare  
all'Eleusina dea, come in disio,  
non avria, per Angelica cercare,  
lasciato o selva o campo o stagno o rio  
o valle o monte o piano o terra o mare,  
il cielo, e 'l fondo de l'eterno oblio ;  
ma poi che 'l carro e i draghi non avea,  
la già cercando al meglio che potea

4

L'ha cercata per Francia : or s'apparecchia  
per Italia cercarla e per Lamagna,  
per la nuova Castiglia e per la vecchia,  
e poi passare in Libia il mar di Spagna.  
Mentre pensa cosí, sente all'orecchia  
una voce venir, che par che piagna :  
si spinge inanzi ; e sopra un gran destriero  
trottar si vede inanzi un cavalliero,

5

che porta in braccio e su l'arcion davante  
per forza una mestissima donzella.  
Piange ella e si dibatte e fa sembiante  
di gran dolore, et in soccorso appella  
il valoroso principe d'Anglante ;  
che come mira alla giovane bella,  
gli par colei, per cui la notte e il giorno  
cercato Francia avea dentro e d'intorno.

6

Non dico ch'ella fosse, ma parea  
Angelica gentil ch'egli tant'ama.  
Egli, che la sua donna e la sua dea  
vede portar sí addolorata e grama,

Cérès, après avoir quitté la mère des Dieux  
revenant en hâte à sa vallée solitaire,  
là où la montagne de l'Etna repose  
sur les épaules foudroyées de l'Encelade,  
ne trouva pas sa fille là où elle l'avait  
laissée, hors de toute route fréquentée,  
après avoir endommagé ses joues, sa poitrine, ses cheveux,  
et ses yeux, arracha à la fin deux pins ;

et elle les alluma dans le feu de Vulcano  
et fit en sorte qu'ils ne puissent plus s'éteindre ;  
et les portant chacun dans une main  
sur son char tiré par deux serpents  
elle chercha les forêts, les champs, la montagne, la plaine,  
les vallées, les fleuves, les étangs, les torrents,  
la terre et la mer ; et elle chercha dans le monde entier,  
au-dessus, au fond du Tartare.

Si Roland avait eu un pouvoir égal à celui  
de la déesse d'Eleusis, comme il le désirait  
dans sa recherche d'Angélique, il n'aurait  
laissé ni forêt, ni champ ni étang ni ruisseau  
ni vallée, ou montagne, ni plaine ni terre ni mer  
ni le ciel ni le fond de l'éternel oubli ;  
mais puisqu'il n'avait ni le char ni les dragons,  
il la cherchait du mieux qu'il pouvait.

Il l'a cherchée en France ; maintenant il commence  
à la chercher en Italie puis en Allemagne,  
dans la nouvelle ou dans l'ancienne Castille,  
puis à passer la mer d'Espagne pour aller en Lybie.  
Tandis qu'il pense ainsi, il entend venir à son oreille  
une voix qui semble se plaindre ;  
il pousse vers l'avant ; et sur un grand destrier  
il voit trotter devant lui un chevalier,

qui emporte de force dans ses bras et devant  
son arçon une jeune fille très affligée,  
elle pleure et elle se débat manifestant  
une grande douleur, et elle appelle au secours  
le valeureux prince d'Anglante ;  
celui-ci, quand il voit cette belle jeune fille,  
il lui semble voir celle qu'il a cherchée nuit et jour  
en France et tout autour.

Je ne dis pas que c'était elle, mais elle semblait être  
cette noble Angélique qu'il aime tant.  
Lui qui voit emporter sa dame et sa déesse  
prise par une telle désolation et un tel malheur

spinto da l'ira e da la furia rea,  
con voce orrenda il cavallier richiama ;  
richiama il cavalliero e gli minaccia,  
e Brigliadoro a tutta briglia caccia.

7

Non resta quel fellow, né gli risponde,  
all'alta preda, al gran guadagno intento,  
e sí ratto ne va per quelle fronde,  
che saria tardo a seguirlo il vento.  
L'un fugge, e l'altro caccia ; e le profonde  
selve s'odon sonar d'alto lamento.  
Correndo usciro in un gran prato ; e quello  
avea nel mezzo un grande e ricco ostello.

8

Di vari marmi con suttile lavoro  
edificato era il palazzo altiero.  
Corse dentro alla porta messa d'oro  
con la donzella in braccio il cavalliero.  
Dopo non molto giunse Brigliadoro,  
che porta Orlando disdegnoso e fiero.  
Orlando, come è dentro, gli occhi gira ;  
né piú il guerrier, né la donzella mira.

9

Subito smonta, e fulminando passa  
dove piú dentro il bel tetto s'alloggia :  
corre di qua, corre di là, né lassa  
che non vegga ogni camera, ogni loggia.  
Poi che i segreti d'ogni stanza bassa  
ha cerco invan, su per le scale poggia ;  
e non men perde anco a cercar di sopra,  
che perdessi di sotto, il tempo e l'opra.

10

D'oro e di seta i letti ornati vede :  
nulla de muri appar né de pareti ;  
che quelle, e il suolo ove si mette il piede,  
son da cortine ascole e da tapeti.  
Di su di giú va il conte Orlando e riede ;  
né per questo può far gli occhi mai lieti  
che riveggiano Angelica, o quel ladro  
che n'ha portato il bel viso leggiadro.

11

E mentre or quinci or quindi invano il passo  
movea, pien di travaglio e di pensieri,  
Ferraú, Brandimarte e il re Gradasso,  
re Sacripante et altri cavallieri  
vi ritrovò, ch'andavano alto e basso,  
né men facean di lui vani sentieri ;  
e si ramaricavan del malvagio  
invisibil signor di quel palagio.

12

Tutti cercando il van, tutti gli dánno  
colpa di furto alcun che lor fatt'abbia :  
del destrier che gli ha tolto, altri è in affanno ; l'un est dans l'angoisse du destrier qu'on lui a enlevé,

poussé par la colère et par une méchante furie ;  
il rappelle le chevalier avec une voix horrible  
il rappelle le chevalier et le menace,  
et il pousse à toute bride Bride D'Or

Ce félon ne s'arrête pas et ne lui répond pas  
attaché à sa grande proie et à son grand butin,  
il va si vite à travers les buissons,  
que le vent aurait de la peine à le suivre.  
L'un fuit, l'autre le chasse et on entend la forêt  
profonde retentir de grandes lamentations.  
En courant ils débouchèrent dans un grand pré ; dans  
celui-ci s'élevait une grande et riche demeure.

Construit avec des marbres variés subtilement travaillés  
se trouvait ce palais grandiose.  
Le chevalier courut droit vers la porte couverte d'or  
avec la jeune fille dans ses bras.  
Peu après arriva Bride D'Or,  
qui porte Roland menaçant et fier,  
Dès qu'il est à l'intérieur, Roland tourne les yeux  
et ne voit plus ni le chevalier ni la jeune fille.

Il descend aussitôt de cheval et passe en fulminant  
là où le beau toit s'enfonce le plus  
il court deci, il court delà, et il ne se lasse pas  
de voir chaque chambre, chaque galerie,  
Quand il a fouillé en vain les secrets de chaque pièce basse  
il monte les escaliers et ne perd pas plus de temps ;  
et il perd encore moins de temps à chercher plus haut  
qu'il en a perdu en-dessous.

Il voit les lits ornés d'or et de soie ;  
rien n'apparaît des murs et des parois  
sur lesquels il met le pied, sinon que ceux-ci  
sont cachés par des courtines et des tapis.  
Le comte Roland monte et descend et il revient  
mais ses yeux ne sont jamais assez heureux  
pour revoir Angélique ni ce voleur  
qui a enlevé le beau et charmant visage.

Et pendant qu'il portait en vain son pas ici ou là  
plein de tourment et de soucis, il retrouva  
Ferragus, Brandimane et le roi Gradasse,  
le roi Sacripant et d'autres chevaliers  
qui allaient comme lui en haut et en bas  
parcourant comme lui de vains sentiers  
en maudissant le mauvais  
et invisible seigneur de ce palais.

Tous cherchent l'ouverture, tous lui donnent la faute  
du vol qu'on leur a fait ;  
l'un est dans l'angoisse du destrier qu'on lui a enlevé,

ch'abbia perduta altri la donna, arrabbia ;  
altri d'altro l'accusa : e cosí stanno,  
che non si san partir di quella gabbia ;  
e vi son molti, a questo inganno presi,  
stati le settimane intiere e i mesi.

13

Orlando, poi che quattro volte e sei  
tutto cercato ebbe il palazzo strano,  
disse fra sé : — Qui dimorar potrei,  
gittare il tempo e la fatica invano :  
e potria il ladro aver tratta costei  
da un'altra uscita, e molto esser lontano. —  
Con tal pensiero uscí nel verde prato,  
dal qual tutto il palazzo era aggirato.

14

Mentre circonda la casa silvestra,  
tenendo pur a terra il viso chino,  
per veder s'orma appare, o da man destra  
o da sinistra, di nuovo camino ;  
si sente richiamar da una finestra :  
e leva gli occhi; e quel parlar divino  
gli pare udire, e par che miri il viso,  
che l'ha da quel che fu, tanto diviso.

15

Pargli Angelica udir, che supplicando  
e piangendo gli dica : — Aita, aita !  
la mia virginitá ti raccomando  
piú che l'anima mia, piú che la vita.  
Dunque in presenzia del mio caro Orlando  
da questo ladro mi sará rapita ?  
Piú tosto di tua man dammi la morte,  
che venir lasci a sí infelice sorte. —

16

Queste parole una et un'altra volta  
fanno Orlando tornar per ogni stanza,  
con passione e con fatica molta,  
ma temperata pur d'alta speranza.  
Talor si ferma, et una voce ascolta,  
che di quella d'Angelica ha sembianza  
(e s'egli è da una parte, suona altronde),  
che chieggia aiuto ; e non sa trovar donde.

17

Ma tornando a Ruggier, ch'io lasciai quando  
dissi che per sentiero ombroso e fosco  
il gigante e la donna seguitando,  
in un gran prato uscito era del bosco ;  
io dico ch'arrivò qui dove Orlando  
dianzi arrivò, se 'l loco riconosco.  
Dentro la porta il gran gigante passa :  
Ruggier gli è appresso, e di seguir non lassa.

18

Tosto che pon dentro alla soglia il piede,  
per la gran corte e per le loggie mira ;  
né piú il gigante né la donna vede,

un autre dans l'anxiété ;  
un autre l'accuse d'autre chose : et ainsi se trouvent-ils  
sans savoir sortir de cette cage ;  
et ils sont nombreux à avoir été pris dans cet enchantement  
pendant des semaines et pendant des mois.

Roland, après avoir fouillé cinq ou six fois  
tout cet étrange palais,  
dit en lui-même : - Je ne peux pas rester ici,  
à perdre en vain mon temps et ma peine :  
le voleur pourrait avoir entraîné cette jeune fille  
— par une autre sortie, et être loin maintenant. —  
En pensant cela, il sortit dans le pré vert  
dont le palais était tout entouré.

Pendant qu'il fait le tour de ce lieu champêtre  
en tenant son visage penché vers la terre,  
pour voir si une trace apparaît, ou à main droite  
ou à main gauche, d'un passage récent,  
il entend qu'on l'appelle depuis une fenêtre ;  
il lève les yeux ; et il lui sembla entendre ce parler divin  
dont il fut précédemment séparé  
et voir son visage.

Il lui semble entendre Angélique qui le supplie  
et lui dit en pleurant : - A l'aide, à l'aide !  
je te recommande ma virginité  
plus que mon âme, plus que ma vie.  
C'est donc en présence de mon cher Roland  
que je serai enlevée par ce voleur ?  
Donne-moi la mort de ta main,  
plutôt que de me livrer à un sort si malheureux.

Ces paroles une autre et une autre fois  
font retourner Roland dans chaque pièce  
avec passion et beaucoup de peine  
mais tempérée par un grand espoir.  
Il s'arrête parfois et il écoute une voix  
qui ressemble à celle d'Angélique  
(et s'il est d'un côté elle résonne de l'autre),  
qui réclame son aide ; et il ne sait pas trouver d'où elle vient.

Mais revenons à Roger que j'ai laissé quand  
comme je l'ai dit, dans un sentier ombragé et obscur  
suivant le géant et la dame,  
débouchant du bois dans un grand pré,  
j'ai dit que c'est là qu'arriva Roland  
auparavant, si je reconnaiss bien le lieu.  
le grand géant traverse la porte :

Roger est derrière lui et ne cesse pas de le suivre.  
Dès qu'il met le pied sur le seuil  
Il regarde dans la grande cour et dans les galeries  
et il ne voit plus ni le géant ni la dame,

e gli occhi indarno or quinci or quindi aggira.  
Di su di giú va molte volte e riede ;  
né gli succede mai quel che desira  
né si sa imaginar dove sì tosto  
con la donna il fellon si sia nascosto.

et il tourne en vain les yeux de tous côtés ,  
en haut en bas il va et revient de nombreuses fois ;  
et il ne retrouve jamais ce qu'il désire :  
et il ne parvient pas à imaginer  
où le félon a pu se cacher avec la dame.

19

Poi che revisto ha quattro volte e cinque  
di su di giú camere e loggie e sale,  
pur di nuovo ritorna, e non relinque  
che non ne cerchi fin sotto le scale.  
Con speme al fin che sian ne le propinque  
selve, si parte: ma una voce, quale  
richiamò Orlando, lui chiamò non manco ;  
e nel palazzo il fe' ritornar anco.

Après avoir revu quatre ou cinq fois  
en haut et en bas les chambres et les gzleries et les salles,  
il revient de nouveau et il ne part pas  
avant d'avoir cherché jusque sous les escaliers  
Avec l'espoir de les trouver dans les forêts proches  
il s'en va, mais une voix identique à celle  
qui avait rappelé Roland, le rappela aussi ;  
et elle le fait rentrer encore dans le palais.

20

Una voce medesma, una persona  
che paruta era Angelica ad Orlando,  
parve a Ruggier la donna di Dordona,  
che lo tenea di sé medesmo in bando.  
Se con Gradasso o con alcun ragiona  
di quei ch'andavan nel palazzo errando,  
a tutti par che quella cosa sia,  
che piú ciascun per sé brama e desia.

La même voix, la même personne  
que Roland avait prise pour Angélique  
semble à Roger être la dame de Dordogne,  
qui le tenait de même éloigné de lui-même.  
Avec Gradasse ou avec quiconque parle  
de ceux qui erraient dans le palais  
il semble à tous que cette voix était celle  
que chacun désire ardemment le plus pour lui-même.

21

Questo era un nuovo e disusato incanto  
ch'avea composto Atlante di Carena,  
perché Ruggier fosse occupato tanto  
in quel travaglio, in quella dolce pena,  
che 'l mal'influsso n'andasse da canto,  
l'influsso ch'a morir giovene il mena.  
Dopo il castel d'acciar, che nulla giova,  
e dopo Alcina, Atlante ancor fa pruova.

C'était un enchantement nouveau et inhabituel  
qu'avait composé Atlante de Carène,  
pour que Roger fût assez occupé  
par ce tourment, dans cette douce peine,  
pour se retrouver à côté de ce funeste destin  
qui doit le conduire à mourir jeune.  
Après le château d'acier, qui n'avait servi à rien,  
et après Alcina, Atlante essaie autre chose.

22

Non pur costui, ma tutti gli altri ancora,  
che di valore in Francia han maggior fama,  
acciò che di lor man Ruggier non mora,  
condurre Atlante in questo incanto trama.  
E mentre fa lor far quivi dimora,  
perché di cibo non patischin brama,  
sí ben fornito avea tutto il palagio,  
che donne e cavallier vi stanno ad agio.

Non seulement Roger, mais aussi tous les autres,  
qui ont en France la plus grande renommée,  
afin que Roger ne meure pas de leur main,  
Atlante trame de les soumettre à cet enchantement.  
Et tandis qu'il les retenait dans cette demeure,  
afin qu'ils ne souffrent pas du manque de nourriture  
il avait si bien fourni tout le palais,  
que les dames et les chevaliers y sont à leur aise.

23

Ma torniamo ad Angelica, che seco  
avendo quell'annel mirabil tanto,  
ch'in bocca a veder lei fa l'occhio cieco,  
nel dito, l'assicura da l'incanto ;  
e ritrovato nel montano speco  
cibo avendo e cavalla e veste e quanto  
le fu bisogno, avea fatto il disegno  
di ritornare in India al suo bel regno.

Mais revenons à Angélique qui, ayant avec elle  
cet anneau si admirable  
que l'oeil ne la voit pas quand elle l'a dans la bouche,  
elle est assurée contre l'enchantement si elle l'a à son doigt ;  
et ayant retrouvé dans la grotte de la montagne  
de la nourriture, une jument, des vêtements et tout  
ce dont elle avait besoin, elle avait formé le dessein  
de retourner dans les Indes, dans son beau royaume.

24

Orlando volentieri o Sacripante

Elle aurait volontiers pris pour compagnie

voluto avrebbe in compagnia : non ch'ella  
piú caro avesse l'un che l'altro amante ;  
anzi di par fu a' lor disii ribella :  
ma dovendo, per girsene in Levante,  
passar tante cittá, tante castella,  
di compagnia bisogno avea e di guida,  
né potea aver con altri la piú fida.

25

Or l'uno or l'altro andò molto cercando,  
prima ch'indizio ne trovasse o spia,  
quando in cittade, e quando in ville, e quando  
in alti boschi, e quando in altra via.  
Fortuna al fin lá dove il conte Orlando,  
Ferraú e Sacripante era, la invia,  
con Ruggier, con Gradasso et altri molti  
che v'avea Atlante in strano intrico avolti.

26

Quivi entra, che veder non la può il mago,  
e cerca il tutto, ascosa dal suo anello ;  
e trova Orlando e Sacripante vago  
di lei cercare invan per quello ostello.  
Vede come, fingendo la sua imago,  
Atlante usa gran fraude a questo e a quello.  
Chi tor debba di lor, molto rivolve  
nel suo pensier, né ben se ne risolve.

27

Non sa stimar chi sia per lei migliore,  
il conte Orlando o il re dei fier Circassi.  
Orlando la potrá con piú valore  
meglio salvar nei perigliosi passi :  
ma se sua guida il fa, sel fa signore ;  
ch'ella non vede come poi l'abbassi,  
qualunque volta, di lui sazia, farlo  
voglia minore, o in Francia rimandarlo.

28

Ma il Circasso depor, quando le piaccia,  
potrá, se ben l'avesse posto in cielo.  
Questa sola cagion vuol ch'ella il faccia  
sua scorta, e mostri avergli fede e zelo.  
L'annel trasse di bocca, e di sua faccia  
levò dagli occhi a Sacripante il velo.  
Credette a lui sol dimostrarsi, e avenne  
ch'Orlando e Ferraú le sopravvenne.

29

Le sopravvenne Ferraú et Orlando ;  
che l'uno e l'altro parimente giva  
di su di giú, dentro e di fuor cercando  
del gran palazzo lei, ch'era lor diva.  
Corser di par tutti alla donna, quando  
nessuno incantamento gli impediva :  
perché l'annel ch'ella si pose in mano,  
fece d'Atlante ogni disegno vano.

30

Roland ou Sacrpant ; non pas qu'elle préférât  
l'un ou l'autre comme amoureux ;  
car elle fut toujours rebelle à leurs désirs :  
mais devant, pour s'en retourner au Levant,  
passer tant de villes, tant de châteaux,  
elle avait besoin de compagnie et de guide,  
et elle ne pouvait pas avoi plus grande confiance en d'autres.

Elle les chercha donc longtemps l'un et l'autre  
avant d'en trouver la moindre trace,  
dans les villes, dans les villas, ni  
dans les grands bois, ni sur d'autres chemins.  
Enfin la Fortune la conduisit là où le comte Roland,  
se trouvait avec Ferragus et Sacripant,  
avec Roger, avec Gradasse et beaucoup d'autres  
qu'Atlante avait réunis dans cet étrange enchantement.

26

Là elle entre, car le magicien ne peut pas la voir,  
et elle cherche partout, cachée par son anneau ;  
et elle trouve Roland et Sacripant qui ne parviennent pas  
à la trouver dans ce logis,  
elle voit comment, en leur présentant son image,  
Atlante les trompe beaucoup l'un et l'autre.  
Elle réfléchit longtemps pour savoir lequel des deux  
elle doit choisir, et elle ne se décide pas.

27

Elle ne sait pas estimer qui est le meilleur pour elle,  
le comte Roland ou le roi des fiers Circassiens.  
Avec plus de vaillance Roland pourra  
la défendre dans les moments de danger :  
mais si elle en fait son guide, elle en fait son maître ;  
et elle ne voit pas comment l'abaisser,  
et quand elle serait rassasiée de lui, diminuer  
son désir, ou le renvoyer en France.

28

Mais renvoyer le Circassien quand elle en aurait envie,  
elle le pourra, même si elle l'a fait monter au ciel  
Cette seule raison veut qu'elle en fasse  
son escorte, et qu'elle montre qu'elle se fie à sa foi et à son  
zèle. Elle retire l'anneau de sa bouche, et elle ôta de son  
visage son voile pour être vue de Sacripant.  
Elle pensait ne se montrer qu'à lui, mais il arriva  
que surviennent Roland et Ferragus.

29

Surviennent vers elle Ferragus et Roland ;  
car l'un et l'autre allait également  
la chercher en haut, en bas, dedans et dehors  
dans le grand palais, car elle était leur déesse.  
Ils coururent tous les vers la dame, quand  
aucun enchantement ne le leur empêchait :  
parce que l'anneau qu'elle portait dans sa main  
rendait vain tous les desseins d'Atlante.

L'usbergo indosso aveano e l'elmo in testa  
dui di questi guerrier, dei quali io canto ;  
né notte o dí, dopo ch'entraro in questa  
stanza, l'aveano mai messi da canto ;  
che facile a portar, come la vesta,  
era lor, perché in uso l'avean tanto.  
Ferraú il terzo era anco armato, eccetto  
che non avea, né volea avere elmetto,

31

fin che quel non avea, che 'l paladino  
tolse Orlando al fratel del re Troiano ;  
ch'allora lo giurò, che l'elmo fino  
cercò de l'Argalia nel fiume invano :  
e se ben quivi Orlando ebbe vicino,  
né però Ferraú pose in lui mano ;  
avenne, che conoscersi tra loro  
non si potér, mentre lá dentro fôro.

32

Era cosí incantato quello albergo,  
ch'insieme riconoscer non poteansi.  
Né notte mai né dí, spada né usbergo  
né scudo pur dal braccio rimoveansi.  
I lor cavalli con la sella al tergo,  
pendendo i morsi da l'arcion, pasceansi  
in una stanza, che presso all'uscita,  
d'orzo e di paglia sempre era fornita.

33

Atlante riparar non sa né puote,  
ch'in sella non rimontino i guerrieri  
per correr dietro alle vermiglie gote,  
all'auree chiome et a' begli occhi neri  
de la donzella, ch'in fuga percuote  
la sua iumenta, perché volentieri  
non vede li tre amanti in compagnia,  
che forse tolti un dopo l'altro avria.

34

E poi che dilungati dal palagio  
gli ebbe sí, che temer piú non dovea  
che contra lor l'incantator malvagio  
potesse oprar la sua fallacia rea ;  
l'annel, che le schivò piú d'un disagio,  
tra le rosate labra si chiudea :  
donde lor sparve subito dagli occhi,  
e gli lasciò come insensati e sciocchi.

35

Come che fosse il suo primier disegno  
di voler seco Orlando o Sacripante,  
ch'a ritornar l'avessero nel regno  
di Galafron ne l'ultimo Levante ;  
le vennero amendua subito a sdegno,  
e si mutò di voglia in uno instante :  
e senza piú obligarsi o a questo o a quello,  
pensò bastar per amendua il suo annello.

Ils avaient leur cuirasse sur le dos et leur casque sur la tête, deux des guerriers que je chante ;  
ni le jour ni la nuit, après être entrés dans cette pièce, ils ne les avaient mis de côté ;  
car c'était facile pour eux de les porter comme un vêtement ; tant ils avaient l'habitude de les porter. Ferragus, le troisième était aussi armé, sauf qu'il n'avait pas et ne voulait pas avoir de casque,

jusqu'à ce qu'il eut celui que le paladin Roland avait enlevé au frère du roi Troyen ; car il l'avait juré quand il chercha en vain dans le fleuve le casque fin de l'Argail et bien qu'il ait eu Roland pour voisin dans le palais, Ferragus n'avait pas mis la main sur lui ; car ils ne pouvaient se reconnaître entre eux tant qu'ils étaient dans le palais.

Cette auberge était si enchantée qu'ils ne pouvaient se reconnaître entre eux. Ni la nuit ni le jour ils ne quittaient leur épée, leur casque, leur bouclier même de leurs bras. Leurs chevaux avaient leur selle sur le dos, leurs mors à l'arcçon, et ils mangeaient dans une pièce située près de la sortie, qui était toujours fournie d'orge et de paille.

Atlante ne sait pas et ne peut pas éviter que les guerriers remontent en selle pour courir derrière les joues vermeilles, les cheveux dorés et les beaux yeux noirs de la jeune fille, qui fuit en frappant sa jument, parce que ce n'est pas volontiers qu'elle voit en compagnie ses trois amoureux, qu'elle aurait peut-être pris l'un après l'autre.

Quand elle les eut tant éloignés du palais qu'elle ne pouvait plus craindre que le méchant enchanter pût exercer sur eux sa fausseté coupable ; elle remit l'anneau qui lui avait évité plus d'un désastre entre ses lèvres roses ; elle disparut alors aussitôt à leurs yeux ce qui les laissa insensés et niais.

Puisque son premier projet était de prendre avec elle Roland ou Sacripant, pour l'accompagner dans son royaume de Galafron, au fond du Levant ; elle commença à les mépriser tous les deux et changea de résolution en un instant ; et sans se sentir plus obligée de faire ceci ou cela elle pensa que son anneau suffirait pour tous les deux.

36

Volgon pel bosco or quinci or quindi in fretta  
quelli scherniti la stupida faccia ;  
come il cane talor, se gli è intercetta  
o lepre o volpe a cui dava la caccia,  
che d'improvviso in qualche tana stretta  
o in folta macchia o in un fosso si caccia.  
Di lor si ride Angelica proterva,  
che non è vista, e i lor progressi osserva.

Les trois guerriers bafoués tournent en hâte de ci de là  
leurs visages stupides ;  
comme un chien à qui on a fait perdre  
le lièvre ou le renard auquel il donnait la chasse,  
et qui tout à coup se dérobe dans quelque terrier étroit  
ou dans quelque buisson épais ou dans un fossé.  
La dédaigneuse Angélique se moque d'eux  
car elle est invisible, et elle observe leurs progrès.

37

Per mezzo il bosco appar sol una strada :  
credono i cavallier che la donzella  
inanzi a lor per quella se ne vada ;  
che non se ne può andar, se non per quella.  
Orlando corre, e Ferraú non bada,  
né Sacripante men sprona e puntella.  
Angelica la briglia piú ritiene,  
e dietro lor con minor fretta viene.

Au milieu du bois n'apparaît qu'un seul chemin :  
les chevaliers croient que la jeune fille  
s'en va par là devant eux :  
car on ne peut aller que par celui-ci.  
Roland court, et Ferragus n'attend pas pour le suivre,  
et Ferragus tout de suite chevauche et éperonne son cheval.  
Angélique ne retient plus sa bride,  
et arrive derrière eux avec moins de hâte.

38

Giunti che fur, correndo, ove i sentieri  
a perder si venian ne la foresta,  
e cominciâr per l'erba i cavallieri  
a riguardar se vi trovavan pesta ;  
Ferraú, che potea fra quanti altieri  
mai fosser, gir con la corona in testa,  
si volse con mal viso agli altri dui,  
e gridò lor : — Dove venite vui ?

Lorsqu'ils furent arrivés en courant, là où les sentiers  
venaient se perdre dans la forêt,  
les chevaliers commencèrent à regarder dans l'herbe  
s'ils ne trouvaient pas de traces ;  
Ferragus qui parmi les plus altiers  
aurait pu avancer avec une couronne sur la tête  
se retourna vers les deux autres avec un visage mauvais,  
et leur cria : - Où venez-vous ?

39

Tornate a dietro, o pigliate altra via,  
se non volete rimaner qui morti :  
né in amar né in seguir la donna mia  
si creda alcun, che compagnia comporti. —  
Disse Orlando al Circasso : — Che potria  
piú dir costui, s'ambi ci avesse scorti  
per le piú vili e timide puttane  
che da conocchie mai traesser lane ? —

Retournez en arrière, ou prenez une autre voie,  
si vous ne voulez pas rester morts ici :  
ni en amour ni pour suivre ma dame  
— quelqu'un croit-il que je supporte la compagnie ? —  
Roland dit au Circassien : - Que pourrait dire celui-ci  
s'il nous avait vus tous les deux  
parmi les plus viles et timides putains  
qui aient jamais tiré la laine de leurs quenouilles ? —

40

Poi volto a Ferraú, disse : — Uom bestiale,  
s'io non guardassi che senza elmo sei,  
di quel c'hai detto, s'hai ben detto o male,  
senz'altra indugia accorger ti farei. —  
Disse il Spagnuol : — Di quel ch'a me non cale, —  
perché pigliarne tu cura ti déi ?  
Io sol contra ambidui per far son buono  
quel che detto ho, senza elmo come sono. —

Puis tourné vers Ferragus, il dit : - Homme bestial,  
si je ne voyais pas que tu es sans casque,  
je te ferais voir sans tarder si ce que tu as dit  
est bien ou mal. —  
cale, L'Espagnol dit : - De ce qui ne me concerne pas  
pourquoi dois-tu t'inquiéter ?  
Moi seul contre vous deux je suis bon  
— pour faire ce que j'ai dit, même si je suis sans casque.

41

— Deh (disse Orlando al re di Circassia), - Ah ! (dit Roland au roi de Circassie)  
in mio servizio a costui l'elmo presta,  
tanto ch'io gli abbia tratta la pazzia ;  
ch'altra non vidi mai simile a questa. —  
Rispose il re : — Chi piú pazzo saria ?  
Ma se ti par pur la domanda onesta,  
prestagli il tuo ; ch'io non sarò men atto,

prête-lui ton casque pour me rendre service,  
que je puisse le guérir de sa folie ;  
car je n'en ai jamais vu de semblable à la sienne. —  
Le roi répondit : - Qui serait le plus fou de nous trois ?  
Mais si cette proposition te paraît honnête,  
prête-lui le tien ; je ne serai pas moins capable que toi

che tu sia forse, a castigare un matto. —

42

Suggiunse Ferraú : — Sciocchi voi, quasi che, se mi fosse il portar elmo a grado, voi senza non ne fosse già rimasi ; che tolti i vostri avrei, vostro mal grado. Ma per narrarvi in parte li miei casi, per voto così senza me ne vado, et anderò, fin ch'io non ho quel fino che porta in capo Orlando paladino. —

43

— Dunque (rispose sorridendo il conte) ti pensi a capo nudo esser bastante far ad Orlando quel che in Aspramonte egli già fece al figlio d'Agolante ? Anzi credo io, se tel vedessi a fronte, ne tremeresti dal capo alle piante ; non che volessi l'elmo, ma daresti l'altre arme a lui di patto, che tu vesti. —

44

Il vantator Spagnuol disse : — Già molte fiate e molte ho così Orlando astretto, che facilmente l'arme gli avrei tolte, quante indosso n'avea, non che l'elmetto ; e s'io nol feci, occorrono alle volte pensier che prima non s'aveano in petto : non n'ebbi, già fu, voglia ; or l'aggio, e spero che mi potrà succeder di leggiero. —

45

Non poté aver piú pazienza Orlando, e gridò : — Mentitor, brutto marrano, in che paese ti trovasti, e quando, a poter piú di me con l'arme in mano ? Quel paladin, di che ti vai vantando, son io, che ti pensavi esser lontano. Or vedi se tu puoi l'elmo levarme, o s'io son buon per tòrre a te l'altre arme.

46

Né da te voglio un minimo vantaggio. — Cosí dicendo, l'elmo si disciolse, e lo sussepe a un ramuscel di faggio ; e quasi a un tempo Durindana tolse. Ferraú non perdé di ciò il coraggio : trasse la spada, e in atto si raccolse, onde con essa e col levato scudo potesse ricoprirsi il capo nudo.

47

Cosí li duo guerrieri incominciaro, lor cavalli aggirando, a volteggiarsi ; e dove l'arme si giungeano, e raro era piú il ferro, col ferro a tentarsi. Non era in tutto 'l mondo un altro paro che piú di questo avessi ad accoppiarsi :

de châtier un fou. -

Ferragus reprit : - C'est vous qui êtes fous, si j'avais eu envie de porter un casque vous seriez restés déjà privés des vôtres ; car je vous les aurais enlevés, malgré vous. Mais pour vous raconter en partie ce qui m'est arrivé c'est volontairement que je m'en vais san casque, et que j'irai ainsi tant que je n'aurai pas ce casque fin que le paladin Roland porte sur la tête.

- Donc (répond le comte en souriant) tu penses être capable de faire tête nue ce que Roland a fait en Aspremont au fils d'Angolant ?

Au contraire je crois que, si tu le voyais en face de toi tu en tremblerais de la tête aux pieds ; loin de vouloir son casque, tu lui donnerais de toi même les autres armes dont tu es revêtu. -

L'Espagnol vantard dit : - Déjà de nombreuses fois j'ai tellement constraint Roland que je lui aurais facilement pris toutes les armes ; qu'il avait sur le dos, et pas seulement son petit casque et si je ne l'ai pas fait, c'est que j'avais d'autre pensée qu'alors je n'avais pas dans la poitrine ; maintenant j'ai décidé et j'espère que je pourrai y parvenir facilement.

Roland ne put contenir plus longtemps ssa patience, et il crio : - Menteur, sale traitre, dans quel pays t'es-tu trouvé, et quand pour pouvoir plus que moi les armes à la main ? Ce paladin que tu te vantes d'avoir vaincu, c'est moi, que tu pensais être loin. Vois maintenant si tu peux m'enlever mon casque, ou si je suis bon pour t'enlever tes autres armes.

Et je ne veux pas avoir sur toi le moindre avantage. - En disant ceci, il quitta son casque, et le suspendit à une petite branche de hêtre : et presque en même temps il tira Durandal. Ferragus ne perdit pas son courage pour cela : il tira son épée et se mit en position, de façon à pouvoir protéger sa tête nue avec elle et avec son bouclier levé

Ainsi les deux guerriers commencèrent, faisant tourner leur cheval, à les faire voltiger ; et là où s'atteignaient les armes, à se tenter avec leur fer, et ce n'était pas rare. Il n'y avait pas dans tout le monde un autre couple qui puisse mieux s'affronter que celui-là :

pari eran di vigor, pari d'ardire ;  
né l'un né l'altro si potea ferire.

48

Ch'abbiate, Signor mio, giá inteso estimo,  
che Ferraú per tutto era fatato,  
fuor che là dove l'alimento primo  
piglia il bambin nel ventre ancor serrato :  
e fin che del sepolcro il tetro limo  
la faccia gli coperse, il luogo armato  
usò portar, dove era il dubbio, sempre  
di sette piastre fatte a buone tempre.

49

Era ugualmente il principe d'Anglante  
tutto fatato, fuor che in una parte :  
ferito esser potea sotto le piante ;  
ma le guardò con ogni studio et arte.  
Duro era il resto lor piú che diamante  
(se la fama dal ver non si diparte) ;  
e l'uno e l'altro andò, piú per ornato  
che per bisogno, alle sue imprese armato.

50

S'incrudelisce e inaspra la battaglia,  
d'orrore in vista e di spavento piena.  
Ferraú, quando punge e quando taglia,  
né mena botta che non vada piena :  
ogni colpo d'Orlando o piastra o maglia  
e schioda e rompe et apre e a straccio mena  
Angelica invisibil lor pon mente,  
sola a tanto spettacolo presente.

51

Intanto il re di Circassia, stimando  
che poco inanzi Angelica corresse,  
poi ch'attaccati Ferraú et Orlando  
vide restar, per quella via si messe,  
che si credea che la donzella, quando  
da lor disparve, seguitata avesse :  
sí che a quella battaglia la figliuola  
di Galafron fu testimonia sola.

52

Poi che, orribil come era e spaventosa,  
l'ebbe da parte ella mirata alquanto,  
e che le parve assai pericolosa  
cosí da l'un come da l'altro canto ;  
di veder novitá voluntarosa,  
disegnò l'elmo tor, per mirar quanto  
faranno i duo guerrier, vistosel tolto ;  
ben con pensier di non tenerlo molto.

53

Ha ben di darlo al conte intenziōne ;  
ma se ne vuole in prima pigliar gioco.  
L'elmo dispicca, e in grembio se lo pone,  
e sta a mirare i cavallieri un poco.  
Di poi si parte, e non fa lor sermone ;

ils étaient d'une vigueur égale, d'une audace égale ;  
et aucun ne pouvait blesser l'autre.

Avez-vous déjà pensé, mon Seigneur que  
Ferragus était magique de partout,  
sauf là où l'enfant prend sa première nourriture  
encore enfermé dans le ventre de sa mère ;  
et jusqu'à ce que la sombre boue du tombeau  
lui eut couvert le visage, il tient ce lieu toujours armé  
là où était douteuse l'accessibilité,  
de sept plaques faite de bonne trempe.

Le prince d'Anglant était également  
totalement magique, sauf dans une partie ;  
il pouvait être blessé sous la plante des pieds ;  
mais il la protégea avec beaucoup de soin et d'art.  
Le reste était plus dur que du diamant  
(si la renommée ne s'éloigne pas de la vérité) ;  
et l'un et l'autre allait armé à ses entreprises  
plus par ornement que par besoin.

La bataille devient cruelle et âpre,  
horrible à voir et pleine d'épouvante.  
Ferragus, qu'il frappe de pointe ou de taille,  
ne porte pas un coup qui ne frappe en plein ;  
chaque coup de Roland, de pointe ou de taille  
brise et rompt et ouvre une plaque ;  
Angélique invisible leur porte seule attention  
seule présente à ce spectacle.

Cependant le roi de Circassie, estimant  
qu'Angélique ne courait pas loin,  
lorsqu'il vit que Ferragus et Roland  
restaient attachés, s'engagea sur cette route,  
qu'il croyait avoir été prise par la jeune fille, quand  
elle avait disparu à leur vue ;  
si bien que la fille de Galafron  
fut seule témoin de la bataille.

Après qu'elle l'eut contemplée, invisible, saisie d'horreur  
horrible et épouvantable comme elle était,  
et qu'elle lui eût paru très dangereuse  
pour l'un comme pour l'autre camp ;  
Ayant envie de voir autre chose,  
elle décida de prendre le casque, pour voir  
ce que feraient les deux guerriers, en voyant qu'il  
avait été enlevé, pensant bien ne pas le garder longtemps.

Elle a bien l'intention de le rendre au comte ;  
mais elle veut auparavant s'en amuser.  
elle prend le casque et le pose sur son sein,  
et reste en contemplation des chevaliers pendant un moment.  
Puis elle s'éloigne et ne dit rien ;

e lontana era un pezzo da quel loco,  
prima ch'alcun di lor v'avesse mente :  
sí l'uno e l'altro era ne l'ira ardente.

54

Ma Ferraú, che prima v'ebbe gli occhi,  
si dispiccò da Orlando, e disse a lui :  
— Deh come n'ha da male accorti e sciocchi  
trattati il cavallier ch'era con nui !  
Che premio fia ch'al vincitor piú tocchi,  
se l'bel elmo involato n'ha costui ? —  
Ritrassi Orlando, e gli occhi al ramo gira :  
non vede l'elmo, e tutto avampa d'ira.

55

E nel parer di Ferraú concorse,  
che l' cavallier che dianzi era con loro  
se lo portasse ; onde la briglia torse,  
e fe' sentir gli sproni a Brigliadoro.  
Ferraú che del campo il vide tòrse,  
gli venne dietro ; e poi che giunti fòr  
dove ne l'erba appar l'orma novella  
ch'avea fatto il Circasso e la donzella ;

56

prese la strada alla sinistra il conte  
verso una valle, ove il Circasso era ito :  
si tenne Ferraú piú presso al monte,  
dove il sentiero Angelica avea trito.  
Angelica in quel mezzo ad una fonte  
giunta era, ombrosa e di giocondo sito,  
ch'ognun che passa, alle fresche ombre invita,  
né, senza ber, mai lascia far partita.

57

Angelica si ferma alle chiare onde,  
non pensando ch'alcun le sopravegna ;  
e per lo sacro annel che la nasconde,  
non può temer che caso rio le aveagna.  
A prima giunta in su l'erbose sponde  
del rivo l'elmo a un ramuscel consegna ;  
poi cerca, ove nel bosco è miglior frasca,  
la iumenta legar, perché si pasca.

58

Il cavallier di Spagna, che venuto  
era per l'orme, alla fontana giunge.  
Non l'ha sí tosto Angelica veduto,  
che gli dispare, e la cavalla punge.  
L'elmo, che sopra l'erba era caduto,  
ritor non può, che troppo resta lunge.  
Come il pagan d'Angelica s'accorse,  
tosto vèr lei pien di letizia corse.

59

Gli sparve, come io dico, ella davante,  
come fantasma al dipartir del sonno.  
Cercando egli la va per quelle piante,

et un peu éloignée de ce lieu,  
avant qu'aucun d'eux n'y eût prêté attention ;  
tant l'un et l'autre étaient dans une colère ardente.

Mais Ferragus, qui s'en aperçut le premier,  
se détacha de Roland, et lui dit :  
— Eh, vois comme le chevalier qui était avec nous  
nous a pris pour des dupes et des sots !  
Quel prix reviendra donc au vainqueur,  
si celui-ci a volé le beau casque ? —  
Roland se retire et tourne les yeux vers la branche ;  
il ne voit pas le casque et s'enflamme de colère.

et il fut de l'avis de Ferragus  
que ce chevalier qui était là avec eux  
l'avait emporté ; il tourna donc sa bride  
et fait sentir ses éperons à Bride d'Or.  
Ferragus, le voyant se retirer du champ de bataille  
le suivit ; et lorsqu'ils furent sortis  
ils arrivèrent là où l'herbe fait apparaître la trace nouvelle  
faite par le Circassien et par la jeune fille.

Le comte prit la route à gauche  
vers une vallée où s'était rendu le Circassien ;  
Ferragus se tint plus près de la montagne,  
où se poursuivait le sentier pris par Angélique.  
Par là Angélique était arrivée à une fontaine  
dans un site ombragé et agréable,  
qui invite ceux qui passent sous ses ombres fraîches  
et à ne pas s'en aller sans boire.

Angélique s'arrête près de ses eaux claires,  
ne pensant être surprise par personne ;  
et grâce à l'anneau sacré qui la cache,  
elle ne peut craindre qu'un mauvais cas lui arrive.  
à peine arrivée sur les rives herbeuses  
du ruisseau, elle remet le casque sur une petite branche ;  
puis elle cherche le lieu le plus frais du bois  
pour y lier sa jument afin qu'elle puisse paître.

Le chevalier espagnol, qui avait suivi ses traces  
arrive à la fontaine.  
Angélique ne l'a pas plutôt vu  
qu'elle devient invisible et pousse sa jument.  
Elle ne peut pas reprendre le casque qui était tombé  
et qui reste trop loin d'elle.  
Quand le païen vit Angélique  
il courut vers elle, plein de joie.

Comme j'ai dit, elle avait disparu devant lui  
comme un fantôme au sortir d'un rêve.  
Il la cherche parmi ces plantes

né i miseri occhi piú veder la ponno.  
Bestemiando Macone e Trivigante,  
e di sua legge ogni maestro e donno,  
ritornò Ferraú verso la fonte,  
u' ne l'erba giacea l'elmo del conte.

60

Lo riconobbe, tosto che mirolo,  
per lettere ch'avea scritte ne l'orlo ;  
che dicean dove Orlando guadagnollo,  
e come e quando, et a chi fe' deporlo.  
Armossene il pagano il capo e il collo,  
che non lasciò, pel duol ch'avea, di tòrlo ;  
pel duol ch'avea di quella che gli sparve,  
come sparir soglion notturne larve.

61

Poi ch'allacciato s'ha il buon elmo in testa,  
aviso gli è, che a contentarsi a pieno,  
sol ritrovare Angelica gli resta,  
che gli appar e dispar come baleno.  
Per lei tutta cercò l'alta foresta :  
e poi ch'ogni speranza venne meno  
di piú poterne ritrovar vestigi,  
tornò al campo spagnuol verso Parigi ;

62

temperando il dolor che gli ardea il petto,  
di non aver sí gran disir sfogato,  
col refrigerio di portar l'elmetto  
che fu d'Orlando, come avea giurato.  
Dal conte, poi che 'l certo gli fu detto,  
fu lungamente Ferraú cercato ;  
né fin quel dí dal capo gli lo sciolse,  
che fra duo ponti la vita gli tolse.

63

Angelica invisibile e soletta  
via se ne va, ma con turbata fronte ;  
che de l'elmo le duol, che troppa fretta  
le avea fatto lasciar presso alla fonte.  
— Per voler far quel ch'a me far non spetta  
(tra sé dicea), levato ho l'elmo al conte :  
questo, pel primo merito, è assai buono  
di quanto a lui pur ubligata sono.

64

Con buona intenzione (e sallo Idio),  
ben che diverso e tristo effetto seguia,  
io levai l'elmo : e solo il pensier mio  
fu di ridur quella battaglia a triegua ;  
e non che per mio mezzo il suo disio  
questo brutto Spagnuol oggi consegua. —  
Cosí di sé s'andava lamentando  
d'aver de l'elmo suo privato Orlando.

65

Sdegnata e malcontenta la via prese,  
che le parea miglior, verso Oriente.

et ses misérables yeux ne peuvent la voir.  
En blasphémant Mahomet et Trivigant,  
et tous les maîtres et dieux de sa loi religieuse  
Ferragus retourna près de la fontaine  
où gisait dans l'herbe le casque du comte

Il le reconnut dès qu'il le vit,  
par les lettres écrites sur le bord :  
qui disaient où Roland l'avait gagné  
comment et quand et à qui il l'avait enlevé.  
Le païen en arma sa tête et son cou ;  
car le chagrin qu'il avait ne l'empêcha pas de le prendre ;  
le chagrin qu'il éprouvait à cause de la disparition de sa dame  
comme disparaissent les esprits nocturnes.

Après avoir lacé sur sa tête le bon casque,  
il lui fut d'avis que , pour se contenter totalement,  
il ne lui reste plus qu'à retrouver Angélique  
qui apparaît et disparaît à ses yeux comme un éclair.  
il la chercha dans toute la grande forêt ;  
et quand il eut perdu tout espoir  
de pouvoir retrouver ses traces,  
il retourna au camp espagnol vers Paris ;

tempérant la douleur qui lui brûlait la poitrine  
de n'avoir pas assouvi son grand désir,  
par le plaisir de porter le petit casque  
qui avait appartenu à Roland, comme il l'avait juré.  
Quand il en eut la certitude, le comte  
chercha longuement Ferragus ;  
jusqu'à ce qu'il lui eut enlevé de la tête  
quand il lui ôta la vie entre deux ponts.

Angélique, invisible et un peu seule  
s'en va, mais avec un visage troublé ;  
elle regrette d'avoir laissé le casque près de la fontaine  
à cause de sa trop grande hâte.  
- Pour avoir voulu faire ce qui ne me convenait pas  
(disait-elle en elle-même), j'ai enlevé son casque au comte :  
comme première récompense, c'est assez étrange  
de tant de choses que je lui dois ;

C'est dans une bonne intention (et Dieu le sait)  
bien qu'il s'en soit suivi un effet triste et différent,  
que j'ai enlevé le casque ; et ma seule pensée  
fut de mettre fin à cette bataille ;  
et non que par mon action cette brute d'Espagnol  
puisse satisfaire son désir.  
Elle se lamentait ainsi d'elle-même  
d'avoir privé Roland de son casque.

Mécontente et de mauvaise humeur, elle prit le chemin  
vers l'Orient qui lui parut le meilleur.

Piú volte ascosa andò, talor palese,  
secondo era oportuno, infra la gente.  
Dopo molto veder molto paese,  
giunse in un bosco, dove iniquamente  
fra duo compagni morti un giovinetto  
trovò, ch'era ferito in mezzo il petto.

66

Ma non dirò d'Angelica or piú inante ;  
che molte cose ho da narrarvi prima :  
né sono a Ferraú né a Sacripante,  
sin a gran pezzo per donar piú rima.  
Da lor mi leva il principe d'Anglante,  
che di sé vuol che inanzi agli altri esprima  
le fatiche e gli affanni che sostenne  
nel gran disio, di che a fin mai non venne.

67

Alla prima cittá ch'egli ritruova  
(perché d'andare occulto avea gran cura)  
si pone in capo una barbuta nuova,  
senza mirar s'ha debil tempra o dura :  
sia qual si vuol, poco gli nuoce o giova ;  
sí ne la fatagion si rassicura.  
Cosí coperto, seguìta l'inchiesta ;  
né notte, o giorno, o pioggia, o sol l'arresta.

68

Era ne l'ora, che traea i cavalli  
Febo del mar con rugiadoso pelo,  
e l'Aurora di fior vermigli e gialli  
venía spargendo d'ogn'intorno il cielo ;  
e lasciato le stelle aveano i balli,  
e per partirsi postosi giá il velo ;  
quando appresso a Parigi un dí passando,  
mostrò di sua virtú gran segno Orlando.

69

In dua squadre incontrossi : e Manilardo  
ne reggea l'una, il Saracín canuto,  
re di Norizia, giá fiero e gagliardo,  
or miglior di consiglio che d'aiuto ;  
guidava l'altra sotto il suo stendardo  
il re di Tremisen, ch'era tenuto  
tra gli Africani cavallier perfetto ;  
Alzirdo fu, da chi 'l conobbe, detto.

70

Questi con l'altro esercito pagano  
quella invernata avean fatto soggiorno,  
chi presso alla cittá, chi piú lontano,  
tutti alle ville o alle castella intorno :  
ch'avendo speso il re Agramante invano,  
per espugnar Parigi, piú d'un giorno,  
volse tentar l'assedio finalmente,  
poi che pigliar non lo potea altrimenti.

71

E per far questo avea gente infinita ;

La plupart du temps elle alla cachée, parfois visible,  
parmi les gens, selon ce qui lui paraissait opportun.  
Après avoir vu de nombreux pays,  
elle arriva dans un bois, où d'une manière inique  
elle trouva entre deux compagnons morts, un jeune homme  
qui était blessé au milieu de la poitrine.

Mais je n'en dirai pas plus d'Angélique pour le moment ;  
car j'ai beaucoup de choses à vous raconter auparavant ;  
et ni à Ferragus ni à Sacripant  
je n'accorderai plus de rimes avant longtemps.  
Le prince d'Anglant m'arrache à eux  
car il veut que je parle de lui avant tous les autres  
les fatigues et les tourments qu'il éprouva  
dans le grand désir qu'il ne parvint jamais à satisfaire.

A la première ville qu'il retrouve  
(parce qu'il avait grand soin d'aller caché)  
il se met sur la tête un revêtement nouveau,  
sans chercher à savoir si la trempe est faible ou dure :  
qu'elle soit ce qu'elle veut, cela ne lui nuit ni ne lui sert ;  
tellement il est rassuré par son enchantement.  
ainsi couvert, il poursuit son enquête ;  
Ni la nuit, ni le jour, ni la pluie ni le soleil ne l'arrêtent.

C'était l'heure où Phébus fait sortir de la mer  
ses chevaux au poil couvert de rosée,  
et où l'Aurore vient parsemer le ciel tout autour  
de fleurs vermeilles et jaunes ;  
et où les étoiles avaient abandonné leurs danses  
et pour se dissimuler ont déjà remis leur voile  
passant un jour près de Paris  
Roland montra un grand signe de sa valeur.

Il se rencontra avec deux escadrons : et Manilard  
en conduisait un, un Sarrasin aux cheveux blancs,  
roi de Noricie, autrefois fier et vaillant,  
maintenant meilleur pour le conseil que pour le combat ;  
l'autre était guidé sous son étendard  
par le roi de Trémisène, qui était tenu  
pour un chevalier parfait parmi les Africains ;  
ceux qui le connaissaient l'appelaient Alzird.

Ces escadrons, avec l'autre armée païenne  
avaient séjourné pendant l'hiver  
les uns près de la ville, les autres plus loin  
tous dans les villas ou les châteaux environnants :  
le roi Agramant avait dépensé en vain plus d'un jour  
pour essayer de prendre Paris  
voulut tenter l'assaut finalement,  
puisqu'il ne pouvait le prendre autrement.

Et pour faire ceci, il disposait d'une infinité de gens ;

che oltre a quella che con lui giunt'era,  
e quella che di Spagna avea seguita  
del re Marsilio la real bandiera,  
molta di Francia n'avea al soldo unita ;  
che da Parigi insino alla riviera  
d'Arli, con parte di Guascogna (eccetto  
alcune ròcche) avea tutto suggetto.

72

Or cominciando i trepidi ruscelli  
a sciorre il freddo giacco in tiepide onde,  
e i prati di nuove erbe, e gli arbuscelli  
a rivestirsi di tenera fronde ;  
ragunò il re Agramante tutti quelli  
che seguian le fortune sue seconde,  
per farsi rassegnar l'armata torma ;  
indi alle cose sue dar miglior forma.

73

A questo effetto il re di Tremisenne  
con quel de la Norizia ne venía,  
per lá giungere a tempo, ove si tenne  
poi conto d'ogni squadra o buona o ria. en revue chaque troupe, voir si elle était en bon ou en mauvais état.

Orlando a caso ad incontrar si venne  
(come io v'ho detto) in questa compagnia,  
cercando pur colei, come egli era uso,  
che nel carcer d'Amor lo tenea chiuso.

74

Come Alzirdo appressar vide quel conte  
che di valor non avea pari al mondo,  
in tal sembiante, in sí superba fronte,  
che 'l dio de l'arme a lui parea secondo ;  
restò stupito alle fattezze conte,  
al fiero sguardo, al viso furibondo :  
e lo stimò guerrier d'alta prodezza ;  
ma ebbe del provar troppa vaghezza.

75

Era giovane Alzirdo, et arrogant  
per molta forza, e per gran cor pregiato.  
Per giostrar spinse il suo cavallo inante :  
meglio per lui, se fosse in schiera stato ;  
che ne lo scontro il principe d'Anglante  
lo fe' cader per mezzo il cor passato.  
Giva in fuga il destrier di timor pieno ;  
che su non v'era chi reggesse il freno.

76

Levasi un grido subito et orrendo,  
che d'ogn'intorno n'ha l'aria ripiena,  
come si vede il giovane, cadendo,  
spicciar il sangue di sí larga vena.  
La turba verso il conte vien fremendo  
disordinata, e tagli e punte mena ;  
ma quella è piú, che con pennuti dardi  
tempesta il fior dei cavallier gagliardi.

outre ceux qui étaient arrivés avec lui  
et ceux qui avaient suivi avec le roi d'Espagne  
la bannière royale du roi Marsile,  
et il avait unis à lui beaucoup de gens de France ;  
car de Paris jusqu'à la côte d'Arles  
avec une partie de la Gascogne (exceptées quelques  
forteresses), tout lui était soumis.

Les ruisseaux tremblants commençant maintenant  
à fondre leurs froides glaces en ondes tièdes,  
et les prés à se revêtir de nouvelles herbes, et les arbustes  
d'un tendre feuillage,  
le roi Agramant rassembla tous ceux  
qui suivaient ses secondes fortunes,  
forme son armée et la fait rassembler  
pour donner meilleur tournure à son entreprise.

A cet effet le roi de Trémisène  
venait avec celui de Norcie  
pour arriver en temps voulu au lieu où se tenait pour passer  
revue chaque troupe, voir si elle était en bon ou en mauvais  
état.

Roland vint à leur rencontre par hasard  
(comme je vous l'ai dit), marchant de compagnie,  
cherchant toujours, comme c'était son habitude,  
celle qui le tenait enfermé dans sa prison d'amour.

Quand Alzird vit s'approcher ce comte  
qui n'avait pas comme valeur son pareil au monde,  
avec une telle prestance, un front si superbe,  
il lui parut supérieur au dieu des armes ;  
il resta stupéfait devant cette physionomie du comte,  
son regard fier, son visage furibond :  
il estima que c'était un guerrier de grande vaillance ;  
mais il eut trop envie de l'éprouver.

Alzird était jeune et arrogant  
apprécié pour sa grande force et son grand coeur.  
pour lutter avec lui il poussa son cheval en avant :  
il eut mieux fait de rester avec sa troupe ;  
car dans la rencontre le prince d'Anglant  
le fit tomber le coeur transpercé.  
son destrier, plein de crainte, s'enfuit.  
car il n'avait plus personne pour le retenir.

Aussitôt s'élève un cri horrible  
qui emplit tout l'air alentour,  
quand on vit tomber le jeune homme  
perdant son sang par une large plaie.  
La troupe vint vers le comte en frémissant  
en désordre, le frappant de taille et de pointe ;  
mais pire encore, avec des dards palmés  
elle abat une tempête sur la fleur des vaillants chevaliers.

77

Con qual rumor la setolosa frotta  
correr da monti suole o da campagne,  
se l lupo uscito di nascosta grotta,  
o l'orso sceso alle minor montagne,  
un tener porco preso abbia talotta,  
che con grugnito e gran stridor si lagnne ;  
con tal lo stuol barbarico era mosso  
verso il conte, gridando : — Adosso, adosso !

78

Lance, saette e spade ebbe l'usbergo  
a un tempo mille, e lo scudo altretante :  
chi gli percuote con la mazza il tergo,  
chi minaccia da lato, e chi davante.  
Ma quel, ch'al timor mai non diede albergo,  
estima la vil turba e l'arme tante,  
quel che dentro alla mandra, all'aer cupo,  
il numer de l'agnelle estimi il lupo.

79

Nuda avea in man quella fulminea spada  
che posti ha tanti Saracini a morte :  
dunque chi vuol di quanta turba cada  
tenere il conto, ha impresa dura e forte.  
Rossa di sangue già corre la strada,  
capace a pena a tante genti morte ;  
perché né targa né capel difend  
la fatal Durindana, ove discende,

80

né vesta piena di cotone, o tele  
che circondino il capo in mille volti.  
Non pur per l'aria gemiti e querele,  
ma volan braccia e spalle e capi sciolti.  
Pel campo errando va Morte crudele  
in molti, varii, e tutti orribil volti ;  
e tra sé dice: — In man d'Orlando valci  
Durindana per cento de mie falci. —

81

Una percossa a pena l'altra aspetta.  
Ben tosto cominciâr tutti a fuggire ;  
e quando prima ne veniano in fretta  
(perch'era sol, credeanselo inghiottire),  
non è chi per levarsi de la stretta  
l'amico aspetti, e cerchi insieme gire :  
chi fugge a piedi in qua, chi colà sprona ;  
nessun domanda se la strada è buona.

82

Virtude andava intorno con lo speglio  
che fa veder ne l'anima ogni ruga :  
nessun vi si mirò, se non un veglio  
a cui il sangue l'etâ, non l'ardir, sciuga.  
Vide costui quanto il morir sia meglio,  
che con suo disonor mettersi in fuga :  
dico il re di Norizia ; onde la lancia  
arrestò contro il paladin di Francia.

Par ce bruit on aurait dit la troupe soyeuse  
qui court sur les montagnes et les campagnes  
si le loup sort d'une grotte cachée,  
ou l'ours descendu d'une plus petite montagne  
avait pris parfois un tendre sanglier,  
qui se lamente par un grognement et un grand cri ;  
c'est ainsi que la foule barbare s'était élancée  
vers le comte en criant : - Sus, sus !

Sa cuirasse reçoit en même temps des coups de lance  
de flèche et d'épée ; et son bouclier tout autant ;  
qui le frappe dans le dos avec sa masse,  
qui le menace de côté, qui par devant.  
Mais lui, qui ne ressentit jamais la peur,  
estime cette vile troupe et toutes ces armes  
ce que le loup estime le nombre des agneaux  
du troupeau, dans l'air obscur.

Il tenait nue à la main cette foudroyante épée  
qui a mis à mort tant de Sarrasins :  
Aussi qui veut compter le nombre de gens de cette  
troupe qui tombent, a une entreprise dure et forte.  
Déjà cette route était rouge de sang  
à peine capable de contenir tant de gens morts ;  
car ni bouclier ni casque ne peut protéger  
là où tombe la fatale Durandal,

ni vêtement rembourré de coton, ni toile  
enroulée mille fois autour de la tête.  
Non seulement les gémissements et les plaintes s'élèvent  
dans les airs mais volent bras, épaules et têtes coupés.  
La Mort cruelle erre dans le champ de bataille  
sous mille visages divers et tous horribles ;  
et dit en elle-même : - dans la main de Roland  
Durandal vaut cent de mes faux. -

Un coup attend à peine l'autre.  
Bientôt ils commencent tous à fuir ;  
et aussi vite qu'ils étaient accourus  
(car ils croyaient l'engloutir parce qu'il était seul),  
il n'est personne pour attendre son ami pour se retirer  
de la bagarre, et s'en aller avec lui ;  
qui fuit à pied par ci, qui éperonne par là ;  
personne ne se demande s'il prend la bonne route

La Vertu allait autour d'eux avec le miroir  
qui montre toutes les rides de l'âme :  
personne ne s'y regarda, sauf un vieillard  
dont l'âge avait glacé le sang, mais pas l'ardeur.  
Celui-ci comprit qu'il valait mieux mourir  
que trouver le déshonneur en s'enfuyant ;  
je parle du roi de Noricie, dont la lance fut mise en arrêt  
contre le paladin de France.

83

E la rappe alla penna de lo scudo  
del fiero conte, che nulla si mosse.  
Egli ch'avea alla posta il brando nudo,  
re Manilardo al trapassar percosse.  
Fortuna l'aiutò, che 'l ferro crudo  
in man d'Orlando al venir giú voltosse :  
tirare i colpi a filo ognor non lece ;  
ma pur di sella stramazzar lo fece.

84

Stordito de l'arcion quel re stramazza  
non si rivolge Orlando a rivederlo ;  
che gli altri taglia, tronca, fende, amazza :  
a tutti pare in su le spalle averlo.  
Come per l'aria, ove han sí larga piazza,  
fuggon li storni da l'audace smerlo,  
cosí di quella squadra ormai disfatta  
altri cade, altri fugge, altri s'appiatta.

85

Non cessò pria la sanguinosa spada,  
che fu di viva gente il campo vòto.  
Orlando è in dubbio a ripigliar la strada,  
ben che gli sia tutto il paese noto.  
O da man destra o da sinistra vada,  
il pensier da l'andar sempre è remoto :  
d'Angelica cercar, fuor ch'ove sia,  
sempre è in timore, e far contraria via.

86

Il suo camin (di lei chiedendo spesso)  
or per li campi or per le selve tenne :  
e sí come era uscito di se stesso,  
uscí di strada ; e a piè d'un monte venne,  
dove la notte fuor d'un sasso fesso  
lontan vide un splendor batter le penne.  
Orlando al sasso per veder s'accosta,  
se quivi fosse Angelica reposta.

87

Come nel bosco de l'umil ginepre,  
o ne la stoppia alla campagna aperta,  
quando si cerca la paurosa lepre  
per traversati solchi e per via incerta,  
si va ad ogni cespuglio, ad ogni vepre,  
se per ventura vi fosse coperta ;  
cosí cercava Orlando con gran pena  
la donna sua, dove speranza il mena.

88

Verso quel raggio andando in fretta il conte,  
giunse ove ne la selva si diffonde  
da l'angusto spiraglio di quel monte,  
ch'una capace grotta in sé nasconde ;  
e truova inanzi ne la prima fronte  
spine e virgulti, come mura e sponde,  
per celar quei che ne la grotta stanno,

Et il la rompt sur le bouclier  
du fier comte, qui ne fut en rien ébranlé,  
il avait en place son glaive nu  
et il frappa le roi Manilard lorsque passa ce roi.  
La Fortune l'aida, car le fer cruel  
tourna vers le bas dans la main de Roland ;  
ajuster ses coups n'est pas toujours possible ;  
il le fit cependant tomber de sa selle.

Le roi s'écroule étourdi de son arçon :  
Roland ne se retourne pas pour le revoir ;  
car il taille, coupe, fend, tue les autres :  
il semble à tous qu'ils l'ont sur les talons.  
Comme dans les airs, où ils ont un si large espace,  
les étourneaux s'enfuient devant l'audacieux faucon,  
ainsi de cette troupe désormais défaite  
l'un tombe, l'autre s'enfuit, un autre se jette contre terre.

L'épée sanglante ne s'arrêta pas  
avant que le champ fût vide de gens vivants.  
Roland ne sait pas quelle route reprendre,  
bien qu'il connaisse tout le pays.  
Qu'il aille à main droite ou à main gauche  
sa pensée est toujours la même qu'avant :  
chercher Angélique, craignant toujours d'aller  
là où elle n'est pas, et de faire une route contraire.

Il poursuivit son chemin (s'informant souvent à son sujet)  
tantôt par les champs tantôt par les bois ;  
et comme s'il était sorti de lui-même,  
il sortit de la route ; et il arriva au pied d'une montagne,  
où de nuit, hors d'une roche fendue  
il vit au loin une lumière apparaître.  
Roland s'approche du rocher pour voir  
si Angélique ne s'est pas reposée là.

Comme dans un bois d'humbles genévriers,  
ou dans les chaumes de la campagne ouverte,  
quand on cherche un lièvre peureux  
en traversant les sillons selon une marche incertaine,  
on cherche dans chaque buisson, dans chaque touffe d'herbe,  
pour voir si il ne s'y est pas mis à couvert ;  
Ainsi Roland cherchait-il sa dame à grand peine  
là où l'espoir le mène.

Le comte, en allant vite vers ce rayon  
arrive là où la forêt s'éclaircit  
depuis la large ouverture de ce mont,  
là où s'ouvre une grotte spacieuse ;  
et il trouve au premier abord  
des épines et des pousses formant comme un mur et un  
parapet pour cacher ceux qui sont dans la grotte

da chi far lor cercasse oltraggio e danno.

89

Di giorno ritrovata non sarebbe,  
ma la facea di notte il lume aperta.  
Orlando pensa ben quel ch'esser debbe ;  
pur vuol saper la cosa anco piú certa.  
Poi che legato fuor Brigliadoro ebbe,  
tacito viene alla grotta coperta ;  
e fra li spessi rami ne la buca  
entra, senza chiamar chi l'introduca.

90

Scende la tomba molti gradi al basso,  
dove la viva gente sta sepolta.  
Era non poco spazioso il sasso  
tagliato a punte di scarpelli in volta ;  
né di luce diurna in tutto casso,  
ben che l'entrata non ne dava molta :  
ma ve ne venía assai da una finestra  
che sporgea in un pertugio da man destra.

91

In mezzo la spelonca, appresso a un fuoco,  
era una donna di giocondo viso ;  
quindici anni passar dovea di poco,  
quanto fu al conte, al primo sguardo, aviso  
et era bella sí, che facea il loco  
salvatico parere un paradiso ;  
ben ch'avea gli occhi di lacrime pregni,  
del cor dolente manifesti segni.

92

V'era una vecchia ; e facean gran contese  
(come uso feminil spesso esser suole),  
ma come il conte ne la grotta scese,  
finiron le dispúte e le parole.  
Orlando a salutarle fu cortese  
(come con donne sempre esser si vuole),  
et elle si levaro immantinente,  
e lui risalutâr benignamente.

93

Gli è ver che si smarriro in faccia alquanto,  
come improvviso udiron quella voce,  
e insieme entrare armato tutto quanto  
vider lá dentro un uom tanto feroce.  
Orlando domandò qual fosse tanto  
scortese, ingiusto, barbaro et atroce,  
che ne la grotta tenesse sepolto  
un sí gentile et amoroso volto.

94

La vergine a fatica gli rispose,  
interrotta da fervidi signozzi,  
che dai coralli e da le prezios  
perle uscir fanno i dolci accenti mozzi.  
Le lacrime scendean tra gigli e rose,

aux yeux de qui chercherait à leur faire du tort.

De jour il ne l'aurait pas retrouvée,  
mais de nuit la lumière la faisait découvrir.  
Roland pensa bien ce que cela pouvait être ;  
mais il veut le savoir de façon plus certaine.  
Puis lorsqu'il eut attaché Bride d'Or,  
il vient en silence vers la grotte couverte ;  
et entre les épaissees branches par l'ouverture  
il entre sans que personne ne l'introduise.

il descend plusieurs degrés dans cette tombe  
où des gens vivants sont ensevelis.  
Le rocher était très spacieux  
et était taillé au ciseau en forme de voute ;  
et n'était pas totalement privé de la lumière du jour,  
bien que l'entrée n'en donne pas beaucoup  
mais il en venait beaucoup d'une fenêtre  
qui s'ouvrait à main droite dans un trou du rocher.

Au milieu de la caverne, près d'un feu  
se trouvait une dame au visage joyeux ;  
elle devait avoir passé quinze ans de peu,  
: comme il parut au comte au premier abord :  
et elle était si belle qu'elle rendait ce lieu sauvage  
semblable à un paradis ;  
bien qu'elle eût les yeux pleins de larmes  
signe manifeste d'un coeur qui souffrait.

Il y avait une vieille femme ; elles avaient une grande  
discussion

(comme font souvent les femmes entre elles),  
mais lorsqu' le comte descendit dans la grotte  
elles se turent et finirent leurs disputes.  
Roland les salua courtoisement  
(comme il faut toujours faire avec les dames),  
et elles se levèrent aussitôt,  
et le saluèrent avec bienveillance.

Il est vrai qu'elles montrèrent un visage un peu effrayé  
quand à l'improviste elles entendirent cette voix,  
et virent entrer cet homme tout armé  
un homme qui paraissait si féroce.  
Roland demanda qui pouvait être si  
discourtois, injuste, barbare et atroce,  
pour tenir enseveli dans cette grotte  
un visage si noble et si digne d'amour.

La jeune fille lui répondit avec difficulté  
interrompue par de profonds sanglots,  
qui des coraux et de précieuses perles  
faisaient sortir de sa bouche de doux accents entrecoupés ;  
ses larmes descendaient à travers les lys et les roses

lá dove avien ch'alcuna se n'inghiozzi.  
Piaciavi udir ne l'altro canto il resto,  
Signor, che tempo è omai di finir questo.

là où il arrive que l'une d'entre elles s'engloutisse.  
Qu'il vous plaise d'entendre le reste dans l'autre chant  
car désormais il est temps de finir celui-ci.

**-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-**

## **Explications des noms et lieux Noms et lieux divins et mythologiques**

- \* Arianna : fille du roi de Crète, Minos, (fils de Zeus et d'Europe) et de Pasiphaé (fille du soleil) ; amoureuse de Thésée, elle l'aide à tuer le Minotaure et à sortir du Labyrinthe, puis Thésée l'abandonne et elle est sauvée par Dionysos. Nombreuses versions.
- \* L'Averne : lac de Campanie, aurait été la porte de l'Enfer
- \* Cérès (Déméter) : déesse de l'agriculture, des moissons, de la fertilité, de la Terre. Elle avait une fille de Jupiter, Proserpine (Perséphone), qui avait été enlevée par Pluton (Hadès) et emportée en Enfer; Sur sa pression, Jupiter exigea qu'elle passe l'automne et l'hiver aux Enfers, le printemps et l'été avec sa mère. Elle est dite déesse d'Eleusis : ville grecque à l'ouest d'Athènes. Elle accueillit si bien Déméter qui cherchait sa fille que la déesse en fit les siège de ses Mystères, et sa cité préférée.
- \* Cupidon : fils de Vénus et de Mars, dieu (Eros) du plaisir, souvent opposé aux désirs de sa mère
- \* Encelade : Fils du Tartare et de Gaïa, c'est un Géant aux cent bras qui participa à la lutte contre l'Olympe ; mis hors de combat par la lance d'Athéna, il fut enterré sous le mont Etna, et on lui attribue les éruptions comme une trace de sa respiration.
- \* Le Léthé : un des cinq fleuves de l'Enfer, fleuve de l'oubli.
- \* Mars : dieu des combats et de la protection du territoire.
- \* Il Mongibello : un volcan, l'Etna.
- \* Monti Aoni (il coro aonio) : monts de la Grèce antique (le Sorelle aonie = les Muses)
- \* Phébus (= Apollon = le brillant, la lumière) : dieu du Soleil, fils de Jupiter, frère de Diane, dieu-loup, dieu-vent, se range au côté des Troyens pendant la guerre de Troie.
- \* Il Tago : fleuve du Portugal et d'Espagne.
- \* Tartare : il aurait émergé du Chaos, abîme profond, clos dans une triple enceinte d'airain, où sont tourmentés les pécheurs et où sont emprisonnés les Titans. On y accède par un seuil de bronze et une porte de fer.  
Dans la cosmogonie grecque primitive, comme dans la *Théogonie* d'Hésiode, **Tartare** est un Géant, l'un des premiers êtres aux côtés du Chaos et de Gaïa (la Terre).

## **Noms et lieux chrétiens**

- \* Astolfo : paladin chrétien, dont le cheval s'appelle Rabican
- \* Bradamante : personnage créé par Boiardo, de vierge guerrière, soeur de Renaud de Montauban, héritière du comte de Dordona, paladine de Charlemagne ; elle possède une lance magique qui désarçonne ses adversaires, tombe amoureuse du prince sarrasin Ruggero et l'épouse quand il se convertit au christianisme.
- \* La dame de Dordogne : héroïne du *Roland furieux*, c'est Bradamante, la femme aimée de Ruggero
- \* Roland, Prince d'Anglant : noble franc, compagnon de Charlemagne, dont il est un des douze preux, rendu célèbre par la *Chanson de Roland* au XIIe siècle, écrite au moment de la première croisade mais surtout par l'Orlando des ouvrages italiens postérieurs, *l'Orlando innamorato* de Matteo Maria Boiardo (1441-1494) et *l'Orlando furioso* de Ludovico Ariosto. On trouvera ainsi Milone d'Anglante, père de Bradamante et d'Orlando. L'épée de Roland, Durandal, reste célèbre.

## **Noms et lieux musulmans**

- \* Alcina : personnage créé par Boiardo, soeur de Morgane et Logistille fondatrice d'une île magique qui abrite ses amours avec Ruggero. C'est un des trois palais magiques de l'épopée chevaleresque avec celui d'Atlante chez l'Arioste et celui d'Armide dans la *Jérusalem délivrée* du Tasse.
- \* Angélique, royaume de Galafron : principale figure féminine de l'*Orlando Innamorato*, fille de

Galafron, roi du Catai, probablement ville de l'Inde, et soeur d'Argail, tué par Ferragus, désirée par Roland et Olivier ; elle possède un anneau magique qui rend invisible quand on le tient dans la bouche ; sauvée d'un monstre marin par Ruggero, elle rencontre un soldat musulman blessé, Médor, et en tombe amoureuse.

- \* Argail : envoyé en Europe avec sa soeur Angélique pour s'emparer de Durandal et du cheval Bayard, mais il est tué par le roi Ferragus et Angélique doit s'enfuir.
- \* Atalante di Carena : magicien et protecteur de Ruggero, qui possède un jardin entouré d'une paroi de verre, qui le rend invisible sauf pour qui a l'anneau d'Angélique, et un palais magiques. Il possède un hippocgriffe, cheval volant.
- \* Ferragus : roi légendaire inventé au Moyen-Âge comme un géant invincible finalement tué en duel avec Roland, parfois portugais.
- \* Le roi Agramant : roi des Maures d'Afrique, qui les guida en France dans le *Roland furieux*.
- \* Le roi Gradasse : roi païen d'invention médiévale.
- \* Le roi Manilard : roi de Norcie (Noricie)
- \* Le roi Marsile : un des rois maures qui amène ses troupes en France
- \* Le roi Sacripant : roi de Circassie, région du Caucase au nord de la mer Noire.
- \* Le roi de Trémisène : c'est Alzird, tué par Roland
- \* Mélissa : magicienne.
- \* Roger (Ruggero) : frère jumeau de Marfisa, amoureux de Bradamante, inventé par Boiardo, commandant de l'armée sarrasine d'Agramante.
- \* Trivigant : divinité arabe

**-0-**

## **ANNEXE**

### ***Vocabulaire essentiel de l'opéra***

#### **1) Deux mondes**

L'univers est divisé en deux mondes :

- \* Le monde terrestre, celui des êtres humains, des animaux, des végétaux, etc., soumis surtout à beaucoup de douleurs (cf. ci-dessous), mais un mot est dominant pour définir ce monde qui n'est que " *sembianza* ", apparence.
- \* Le monde céleste (de Dieu, des dieux ?) auquel le premier a recours pour être protégé, aidé : *le ciel, les étoiles*

#### **2) Les 4 éléments de l'univers**

*l'acqua (l'eau) : il flutto, la fontana, il fonte, il mare, l'onda, il porto, profondo, la riviera, il rivo, salso, lo scoglio, la sponda, la tempesta,*

*L'aria (l'air) : l'aura, l'involarsi, l'ombra, il sereno, gli stellanti giri, il vento, lo zeffiro,*

*Il fuoco : accendere, ardente, ardere, bruciare, la fiamma, l'incendio, il folgore, il lampo, il sole,*

*La terra : l'abisso, l'albergo, atterrare, la campagna amena, la cima, il colle, il diamante, la foglia, il giardino, il marmo, il monte, la pendice, il piano, la pietra, la rocca, il sasso, lo scoglio, il sentiero,*

#### **3) Douleur, plaisir, amour** : *l'abbandono, aborrire, accendersi, acerbo, adirarsi, l'affanno, afflitto, amaro, ancidere, l'aprezzza, ardere, l'arroganza, arrotare, aspro, assalire, atterrare, l'autunno, bruciare, calcare, la catena, cedere, condannare, confusa, il cordoglio, crudo, la cura, curare, il danno, deludere, depredare, deridere, disleale, disperato, il dispetto, dispietato, divorare, la doglia, dolersi, il dolore, il dubbio, il duolo, il dubbio, il duolo, eccedere, errare, esangue, l'esigillo, falso, la fatica, la ferità, fero, feroce, il flagello, folgorare, folle, fugace, funesto, il furore, il gelo, la gelosia, impoverire, l'incendio, incostante, l'incostanza, infedele, infelice, infido,*

*l'impaccio, l'inganno, ingrato, insanguinare, inumano, l'ira, il laccio, il ladrone, lagnarsi, il lamento, languire, legare, lusinghiero, il male, il martire, l'insidia, lagnardi, la larva, malvagio, il martoro, il masnadiero, la megera, mendace, mendico, menzognero, mesto, micidiale, misero, mordace, morire, la morte, mutabile, il nodo, la noia, l'oblio, odiare, l'odio, offendere, l'offesa, oltraggiare, l'oltraggio, omicida, l'onta, opprimere, orrido, l'orrore, ostinato, passare, paventare, la pena, penoso, perdere, perfido, perire, pesare, la piaga, il pianto, la pietà, la predatrice, privo, protervo, pugnare, il rigore, rintuzzare, rio, la ruina, sbigottita, schernire, sdegnare, lo sdegno, selvaggio, sfacciarsi, soffrire, solo, sospirare, il sospiro, sparire, lo spavento, lo spergiuro, spietato, spirare, sprezzare, la strage, strascinare, lo strazio, stringere, la tema, la temerità, le tenebre, il timore, togliere, la tomba, il tormento, il tradimento, tradire, il traditore, trafiggere, trapassare, tremante, uccidere, ultrice, vaneggiare, il veleno, la vendetta, la ventura, vile, vilipeso,*

**Le plaisir et le désir** : *accogliere, ameno, ammirare, il ballo, la bontà, la brama, bramare, bramoso, il conforto, consolarsi, il contento, degno, desiare, il desire, dileguarsi, il diletto, il diporto, dolce, felice, giocondo, la gioia, gioire, la gita, godere, gradito, l'incanto, inghirlandare, labile, la libertà, lieto, lieve, la mercè, mobile, la pace, Il piacere, placido, il premio, la promessa, ridere, il riposo, il ristoro, saggio, la salute, lo scherzo, la speranza (la speme), sperare, unirsi, vivere,*

**L'amour** : *accendere, adorare, l'affetto, allettare, l'amante, l'amatore, l'amore, amoroso, la beltade (la beltà, la bellezza), il bene, candido, caro, consolare, cortese, la cortesia, la costanza, la dama, la diva, le faci (la face), la fede, fido, gentile, il gioiello, la grazia, l'idolo, innamorato, il legame, la pace, il prego, il raio (il raggio), il bel sembiante, il senno, il servire, lo smalto, il sole, lo splendore, lo sposo, il tesoro, vagheggiare, la vaghezza, vago, vedere, la*

**Les parties du corps et leur expression** : *l'alma, l'anima, la chioma, il ciglio, il cuore (il cor), la fronte, il guardo, i labbri, la mano destra, l'occhio (le luci), l'orecchio, il petto, la pianta, il piede, riguardare, la rimembranza, il sangue, il seno, il sudore, il viso, il volto,*

**I sentimenti e le sensazioni** : *abbagliato, l'ardire, l'arroganza, ascondere, il coraggio, dormire, fiero, l'orgoglio, pio, la ragione, sognare,*

#### 4) La guerre et ses armes

\* *La guerra* : *ardire, ardito, audace, la battaglia, il campione, il cavaliere, celebre, contendere, la contesa, la difesa, il duce, famoso, ferire, la ferita, la fuga, la gara, la gloria, invitto, la guerriera, il guerriero, la lite, Marte, la minaccia, minacciare, il nemico, il periglio, pugnare, la querela, il successo, temerario, il valore, vincere, la vittoria, il valore,*

\* *le armi* : *l'arco, il brando, la corazza, il dardo, l'elmo, ferire, il ferro, la saetta, lo scudo, la spada, Lo sprone, lo strale,*

#### 5) Végétaux et animaux

\* *I vegetali* : *l'alloro, il bosco, l'erba, il fiore, la foresta, il gelsomino, il giglio, il ligustro, l'odoro, l'olivo, la pianta, il prato, la rosa, la selva, lo stelo,*

\* *Gli animali* : *l'angua, la balena, la belva, il capriolo, la colomba, il corvo, il drago, la fiera (la fera), il leone, il levriero (il Luriero), il mostro, l'orca, l'orso,*

#### 6) Musica e strumenti di musica

*: l'accento, l'armonia, armonioso, l'arte, il canto, il carme, la cetra, il detto, la mutanza, la nota, rimbombare, il suono, il timpano, la tromba,*

Le monde terrestre du baroque chrétien est donc un monde toujours en changement, mais en vérité un monde de l'apparence : tout change et paraît toujours nouveau, mais il est en réalité toujours le même, un monde de douleur, une vallée de larmes tel que Dieu l'a voulu après le péché, seul le monde céleste peut donner un bonheur absolu définitif, c'est donc à lui qu'il faut aspirer. Ce sera aussi le cas dans l'opéra de

**Francesco Cavalli**, *Ercole amante* (1662), Hercule ne trouve le bonheur que dans le ciel où Jupiter l'appelle pour le tirer de la souffrance où il est plongé par ses passions érotiques, et où il lui fait épouser la déesse de la Beauté.

**-0-0-0-0-0-0-0-0-0-**